



LA FERME
DU BUISSON
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

SCÈNE NATIONALE
DE MARNE-LA-VALLÉE



MARIE PRESTON

DU PAIN SUR LA PLANCHE

exposition
du 1^{er} déc 2019
au 1^{er} mars 2020

visite presse
ven 29 nov à 11h

contact presse : Sonia Salhi
sonia.salhi@lafermedubuisson.com
01 64 62 77 05

SOMMAIRE

présentation du projet	- p. 3
programme	- p. 4
biographie / démarche artistique	- p. 5
interview	- p. 6
éditions	- p. 7
images presse	- p. 8
save the date	- p. 10
le Centre d'art contemporain	- p. 11
infos pratiques	- p. 12

partenaires

en partenariat avec le CAC Brétigny, centre d'art contemporain d'intérêt national
et l'équipe de recherche du Teamed (AIAC)
et EUR Artec (École universitaire de recherche ArTeC)

photo couverture : Marie Preston, atelier PAIN COMMUN « Dans le futur, aura-t-on besoin de nos deux mains pour faire du pain ? »,
2017, Maison des associations - Saint-Denis

INTRODUCTION

Faire du pain, faire l'école : apprendre et créer ensemble. À partir de ses expériences collectives, Marie Preston conçoit son exposition comme un espace de travail en cours permettant d'explorer les liens entre co-création et co-éducation.

Artiste, chercheuse et enseignante, Marie Preston déploie depuis plusieurs années une démarche singulière de **co-création**. Ce terme - qu'elle a théorisé dans un ouvrage éponyme - signifie que les co-créateurs de l'œuvre en sont les auteurs au sens juridique, à savoir « ceux qui investissent leur subjectivité dans la forme produite ». Elle prend ainsi ses distances avec l'art participatif des années soixante autant qu'avec l'esthétique relationnelle des années quatre-vingt-dix. Son processus de travail implique une **réciprocité des savoirs et des savoir-faire**. Il en résulte un espace commun qui prend corps dans la durée et dans l'activité collective avec des **groupes de personnes a priori non artistes**.

À la Ferme du Buisson, Marie Preston croise ses deux recherches actuelles qui l'ont amenée à s'intéresser à deux pratiques coopératives : la **boulangerie** d'une part, les **pédagogies « alternatives »** d'autre part. Avec son projet Pain Commun, elle a réuni à Saint-Denis habitant·e·s, apprenti·e·s boulanger·e·s autour de la fabrication de pains, vue comme une pratique partagée pour « laisser croître la connaissance ». Parallèlement, elle a entamé une enquête sur l'aventure méconnue des « écoles ouvertes » nées en France notamment dans les Villes Nouvelles des années 70-80 qui, pour certaines conjuguèrent gestion,

coopération et ouverture. À partir de là, elle conçoit son **exposition comme un espace de travail** en cours permettant d'explorer les liens entre co-création et co-éducation. À la manière des « maisons-matières » utilisées dans les écoles, l'architecture détermine des pôles d'activités distincts mais interconnectés. Le pôle **Pain Commun** est le théâtre de la construction d'un pétrin, d'un four en terre, de séances de pétrissage-lecture ; le pôle **Écoles Ouvertes** met en scène des archives et témoignages vivants retraçant l'expérience unique de certaines de ces écoles (Vitruve, La Villeneuve de Grenoble, Villeneuve d'Ascq et Lycée Expérimental de Saint-Nazaire) en écho avec une enquête menée sur le territoire de Marne-la-Vallée. Le pôle **Imprimerie** réunit, lui, journaux scolaires, affiches libertaires, ronéotype et presse Freinet permettant d'éditer ses propres productions. Loin d'être cloisonnés, ces pôles invitent à une circulation où la relation se crée par l'activité et la production communes.

Avec des membres du PAIN COMMUN : Samia Achoui, Sophia Malou, Carole Fritsch, Sabine Malou Mebarki, Martine Guitton, Aranka Cadene, Line Gigot, Loyce Kragba.

PROGRAMME

1^{er} décembre 2019 de 15h à 19h

vernissage

navette départ Opéra Bastille à 14h15
sur réservation

lancement Digressions #7

(une conversation entre Marie Preston,
Nora Sternfeld et Julie Pellegrin)

11 janvier 2020

**atelier-discussion autour
du tournant pédagogique de l'art**

avec Janna Graham, chercheuse
au Goldsmith College de Londres,
Céline Poulin directrice du CAC Brétigny
et les auteurs.trices du livre

Co-création.

en collaboration avec le CAC Brétigny

1^{er} février 2020

conférence pétrissante

avec Christine Armengaud
(ethnologue, spécialiste de la
figuration rituelle comestible)
et Delphine Sicard (directrice
de recherche INRA à l'initiative
du projet ANR BAKERY)
suivie d'une discussion et
d'un atelier PAIN COMMUN

1^{er} mars 2020

finissage et rencontre

« Changer l'école radicalement »
Discussion avec des acteurs.trices
du mouvement des écoles ouvertes
et certain-es de leurs héritier-ère-s

plus d'infos sur lafermedubuisson.com

BIOGRAPHIE / DÉMARCHE ARTISTIQUE

Marie Preston est artiste, maîtresse de conférences à l'Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, membre de l'équipe Teamed (Laboratoire Arts des images et art contemporain)

« Depuis 2003, mon travail artistique se constitue comme une recherche visant à créer des œuvres, documents d'expérience, avec des personnes a priori non artistes. Les rencontres sont suscitées en engageant une activité dans des territoires spécifiques : pratique du tricot au sein de l'Association des Femmes Maliennes de Montreuil, construction de fours à bois au village de potiers La Borne, déplacement sur des chemins historiques disparus entre Paris et ses communes limitrophes, travail documentaire sur les tentatives de vie en autonomie des grands réseaux techniques ou encore sur le jardin d'agronomie tropical de Nogent.

Ma démarche tente d'être une exploration artistique et ethnographique de situations variées où le processus de création implique un tâtonnement méthodique pour, chaque fois, me positionner à la bonne distance afin

de co-construire l'œuvre avec les personnes concernées. Pour que la « co-création » ait lieu, la collaboration doit s'instaurer en un rapport de réciprocité des savoirs et des savoir-faire pour faire émerger un espace commun. Cet espace s'épaissit dans la durée et l'activité collective. Photographies, sculptures, performances et films prennent forme selon des modalités diverses allant de la restitution d'expérience à des actions collectives. »

En amont de son exposition, Marie Preston sera en résidence de recherche de trois mois au Centre d'art de la Ferme du Buisson.

Site de l'artiste : marie-preston.com



INTERVIEW

Conversation entre Céline Ahond et Marie Preston, mardi 17 novembre 2015 (extrait)*

Céline Ahond : Avec les femmes de Montreuil, tu avais aussi « élu atelier ». Cette rencontre, tu l'as d'abord créée par l'idée d'atelier, d'être là avec elles [...] Comment est né le fait d'aller dire : « Mon atelier, c'est chez les femmes maliennes », et que cela devienne un atelier de parole ? [...] Où, vraiment, y a-t-il la place pour de la co-création ?

Marie Preston : [...] Je disais qu'aux Beaux-Arts, la différence avec la fac était d'avoir un atelier, mais au fond, ce n'est jamais à un atelier avec une table et des outils que je pense. En fait, c'est vraiment la question du groupe, c'est-à-dire d'un lieu où un certain nombre d'étudiants, de jeunes artistes peuvent se rencontrer, accompagnés par un artiste. Un lieu partagé, où nous nous voyons, où nous posons nos affaires, où nous pouvons parler de notre pratique et surtout échanger autour de ces pratiques. C'est vraiment comme cela que je concevais la question de l'atelier associée ensuite à une activité commune [...]

En disant à Marc Pataut que j'avais envie de travailler sur la question des « pratiques traditionnelles », il m'a dit : « Va voir l'atelier des femmes maliennes ! » [...] Je me suis rendu compte que faire des photos, ce n'était pas du tout ce que j'avais envie de faire. Je me suis dit que j'allais trouver une activité qui me permette de passer du temps avec elles, en laissant le temps permettre cette prise de contact, qui

n'était pas évidente de but en blanc. C'est en pensant à tout ça que je me suis décidée à tricoter à leur côté. Leur activité, c'était la couture, elles se fabriquaient des boubous. Il y avait une des femmes qui savait très bien coudre, qui donnait des conseils à d'autres [...] Je participais à ce qu'elles faisaient, je donnais un coup de main. Et elles critiquaient ce que je faisais, c'est-à-dire qu'elles me posaient des questions, me disaient : « C'est bizarre que tu fasses ça comme ça. Pourquoi tu ne fais pas cela ? Le col pourrait être comme ça. » En gros, la forme que j'étais en train de constituer – parce qu'évidemment, je m'inscrivais dans une production de forme artistique – elles la critiquaient et l'influençaient. C'est le premier niveau de collaboration que j'ai vécu, le niveau le plus basique, mais extrêmement important : la manière dont une personne a un regard privilégié sur ce que nous sommes en train de faire et peut en modifier la forme. Cela a été le premier niveau que je n'ai pas du tout appelé co-création puisque ce n'était pas vraiment le cas, mais collaboration plutôt, au sens de travailler avec, travailler à côté, travailler ensemble [...]

Céline Ahond : Ce travail, c'est vraiment une sorte de bascule, cela a fondé tout ce qui a suivi.

Marie Preston : Oui.

*Céline Ahond, *World Wants Words*, Annecy, ESAAA Éditions, Editorial Design, 2016

Myriam Lefkowitz : Digressions #7

Une conversation entre Myriam Lefkowitz, Susan Gibb et Julie Pellegrin

Lancement le 23 novembre 2019 dans le cadre de Amsterdam Printing Plant Art Book Fair

La recherche de Myriam Lefkowitz se focalise sur les questions d'attention, de sensation et de perception. Elle développe différents dispositifs immersifs qui provoquent des rencontres entre des artistes chorégraphiques et des spectateurs. Elle crée les conditions d'une expérience perceptive augmentée à travers l'usage du regard, du toucher, de la marche et des états liminaux entre sommeil et veille. Ce septième titre de la collection lui est consacré et fait suite à une recherche au long cours menée conjointement à la Ferme du Buisson et à *If I Can't Dance* à Amsterdam. Myriam Lefkowitz y revient avec les deux curatrices sur l'ensemble de son travail à travers la distinction entre projet et pratique, l'importance du toucher et de la réciprocité, l'ambiguïté du *care*, et la plasticité de la perception.

Susan Gibb (née en 1983 à Sydney, Australie) est curatrice associée à *If I Can't Dance*, *I Don't Want To Be Part Of Your Revolution*, structure de production basée à Amsterdam. Elle s'intéresse aux conditions qui façonnent la création artistique et s'engage souvent dans des projets d'artistes sur le long terme.

Marie Preston: Digressions #8

Une conversation entre Marie Preston, Nora Sternfeld et Julie Pellegrin

Lancement 1^{er} décembre 2019 dans le cadre du vernissage de l'exposition *Du pain sur la planche*

Le huitième titre de la collection est consacré à Marie Preston. Il accompagne l'élaboration de l'exposition «Du pain sur la planche» et la réflexion autour des projets en cours de l'artiste. L'artiste y aborde avec Nora Sternfeld et Julie Pellegrin les relations entre co-création et co-éducation, l'exposition comme espace de travail, sa relation à l'expérimentation et au collectif.

Nora Sternfeld (née en 1976 à Vienne, Autriche) est éducatrice et curatrice. Elle est actuellement professeur de Conservation et Médiation d'Art à l'Université d'Aalto à Helsinki, et à l'École de l'Art et de Design de Kassel. Elle co-dirige /ecm – programme de Master en théorie et pratique des expositions à l'Université d'Arts Appliqués de Vienne. Elle est membre de trafo K, bureau de production pour la recherche et la médiation à Vienne et de freethought, plateforme basé à Londres à travers lesquels elle s'intéresse aux croisements entre connaissances critiques, éducation et production artistique.

IMAGES PRESSE



Marie Preston, atelier PAIN COMMUN « Dans le futur, aura-t-on besoin de nos deux mains pour faire du pain ? », 2017, Maison des associations - Saint-Denis



Marie Preston, atelier PAIN COMMUN « Pain Anarchie », 2017, Palais de Tokyo – Paris



Marie Preston, atelier PAIN COMMUN « Femmes Bretzel », 2019, 110 - Saint-Denis



Marie Preston (avec Jean-Philippe Darini), *L'histoire de Just* (d'après photographies de Monique Lucazeau), 2012, Collection du Centre national des arts plastiques



Marie Preston (avec Charline, Fleur, Marie, Louna, Myrha, Maude et Paul du Lycée expérimental de Saint-Nazaire et François Deck), *Le Quilt des Écoles*, 2018, production LiFE, Ville de Saint-Nazaire et Le Grand Café – centre d'art contemporain, © photo Marie Yonnet



Marie Preston (avec Charline, Fleur, Marie, Louna, Myrha, Maude et Paul du Lycée expérimental de Saint-Nazaire et François Deck), *Le Quilt des Écoles*, 2018, production LiFE, Ville de Saint-Nazaire et Le Grand Café – centre d'art contemporain, © photo Marc Domage



Marie Preston, *Un Compodium*, 2014-19, CAC Brétigny, production École européenne supérieure d'art de Bretagne © photo Aurélien Mole



Marie Preston, atelier PAIN COMMUN « Têtes, seins et pieds multiples », 2018, Dionyversité AMAP court-circuit - Saint-Denis



Marie Preston, *Raymond Mulot et William Preston*, 23 octobre 2011, Rigny, 2012

SAVE THE DATE

Robert Breer

Exposition

du 21 mars au 25 juillet 2020
vernissage sam 21 mars – 16h

« Tout est subordonné au rythme et n'a pas besoin d'être compris pour être apprécié. Il faut juste garder les yeux ouverts. »

Robert Breer

Né en 1926 à Détroit et disparu en 2011, Robert Breer a élaboré pendant soixante ans une œuvre magistrale, inclassable et toujours en mutation. Peintre, dessinateur, sculpteur, cinéaste, il est avant toute chose un artiste du mouvement. Ses films défilent à une vitesse vertigineuse tandis que ses sculptures (*Floats*) se déplacent de manière imperceptible, mettant à l'épreuve les limites de la conscience et de la perception. Avec une inventivité et une drôlerie sans pareil, Breer n'a eu de cesse d'explorer les rapports entre image (dessin, photographie ou objet) fixe et image animée, pour faire vaciller l'espace du réel. Cette relation est au cœur de l'exposition que lui consacre la Ferme du Buisson. Emmenés par un mur flottant (*Floating Wall*) qui navigue d'une salle à l'autre, des films d'animation, des séquences dessinées sur ses fameuses fiches cartonnées, des folioscopes, thaumatropes, flip-books et autres jeux optiques pré-cinématographiques, nous interrogent sur l'origine même du mouvement. Pendant ce temps, l'espace se redessine au gré de la scénographie mouvante, nous invitant à nous déplacer aussi et à renégocier notre point de vue.

En parallèle de l'exposition, le cinéma de la Ferme du Buisson présente une grande rétrospective de ses films conservés au Centre Pompidou.

LE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE LA FERME DU BUISSON

Implantée sur un site exceptionnel, la Ferme du Buisson propose une programmation d'envergure internationale. Ancienne «ferme-modèle» du XIX^e siècle, elle concentre aujourd'hui un centre d'art, une scène nationale comprenant six salles de spectacle, un cinéma et une salle de concert, favorisant de manière exemplaire le décloisonnement des disciplines.

Le Centre d'art contemporain est engagé depuis 1991 dans un soutien actif à la création à travers un travail de production, de diffusion et d'édition. Mettant l'accent sur les artistes émergents ou peu représentés en France, il s'est spécialisé sur les questions de performance, de pluridisciplinarité et d'expérimentation autour des formats d'exposition. Sous la direction de Julie Pellegrin, la programmation s'attache à faire dialoguer l'art contemporain avec d'autres disciplines artistiques (en particulier le théâtre et la danse) ou avec les sciences sociales (économie, philosophie, anthropologie...)

Concevant la scène artistique comme partie intégrante de la scène sociale, politique et culturelle, elle mêle expositions monographiques et collectives, publications, discussions et performances. Résolument prospective, cette programmation repose sur une conception performative de l'art qui met à l'honneur processus et expérimentation.



Yael Davids, *A Variation on A Reading that Writes*, 2014, La Ferme du Buisson © Emilie Ouroumov

INFOS PRATIQUES

Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson

allée de la Ferme
77186 Noisiel

01 64 62 77 00
contact@lafermedubuisson.com
lafermedubuisson.com

accès

- transport
RER A dir. Marne-la-Vallée, arrêt Noisiel
(20 min de Paris Nation)
- en voiture
A4 dir. Marne-la-Vallée,
sortie Noisiel-Torcy dir. Noisiel-Luzard

horaires

du mercredi au dimanche de 14h à 19h30
et jusqu'à 21h les soirs de spectacles

visites

en famille

— ateliers parents-enfants dès 3 ans
Un mercredi sur deux et pendant les
vacances scolaires
5 € par enfant sur réservation
— expo-goûters 1^{er} dimanche du mois
à 16h

tout public

— visites « revisitées » les samedis
à 18h
— visites guidées sur demande

groupes

— sur réservation:
rp@lafermedubuisson.com

tarif

entrée libre

Le Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson bénéficie du soutien de la Drac Île-de-France / Ministère de la Culture, de la Communauté d'Agglomération de Paris - Vallée de la Marne, du Conseil Général de Seine-et-Marne et du Conseil Régional d'Île-de-France. Il est membre des réseaux Relais (centres d'art en Seine-et-Marne), Tram (art contemporain en Île-de-France) et d.c.a. (association française de développement des centres d'art).

